
SINGAPOUR – Travail de l'ALAC - 1e partie
Mardi 25 mars 2014 – 10h00 à 12h00
ICANN – Singapour, Singapour

ARIEL LIANG: Bonjour à tous les participants de Singapour, bon après-midi quelque soit votre fuseau horaire, bienvenus à la première partie de notre séance de travail du Mardi 25 Mars, il est 10 H du matin, heure locale de Singapour. Nous avons l'interprétation en Français, Espagnol et Chinois, veuillez indiquer votre nom, indiquer qui parle, et identifiez vous s'il vous plaît. Pour les transcriptions également, parlez lentement et clairement. Nous vous en remercions. Je vous repasse la parole, Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Ariel, très bien. C'est la première réunion de l'ALAC de Ariel, cette première partie du groupe de travail At-Large, nous allons avoir des mises à jour, de différents groupes de travail et de différentes entités. Nous aurons des visites dans la matinée mais nous avons quelques annonces à faire. Premièrement une annonce de Tijani Ben Jemaa, qui est président du BMSBC (la commission de la procédure de choix des candidats au conseil d'administration).

TIJANI BEN JEMAA: Bonjour à toutes et à tous. J'ai de bonnes nouvelles à vous donner, nous n'avons pas de ballottages, nous n'avons pas d'ex æquo, donc ce matin je peux dire que nous avons une gagnante. Rinalia Abdul Rahim a été

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

sélectionnée au conseil d'administration de l'ICANN pour représenter At-Large. Et nous pouvons l'applaudir et la féliciter. J'aimerais donc d'une manière solennelle et officielle féliciter Rinalia. Je suis sûr qu'elle aura un mandat remarquable, et nous comptons sur vous Rinalia pour que At-Large ait voix au chapitre au conseil d'administration de l'ICANN. Et j'aimerais remercier Alan Greenberg également qui a fait beaucoup de contributions, qui a apporté beaucoup au processus. Le processus a été significatif parce que nous avons d'excellents candidats, nous avons 5 excellents candidats et candidates et hélas, il n'y a qu'une seule personne qui peut tenir ce poste, ce sera Rinalia Abdul Rahim. Alan Greenberg, nous vous remercions tous.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je vais donner la parole aux deux candidats.

ALAN GREENBERG: Je souhaite tout succès possible à Rinalia Abdul Rahim. Nous serons sûrement très fiers d'elle.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Rinalia, vous pouvez dire quelques mots s'il vous plaît.

RINALIA ABDUL RAHIM: Oui. Merci beaucoup, je suis très touchée. J'aimerais remercier toutes les personnes qui ont fait ce processus de vote. Ça me signifie beaucoup, je suis très ému, ça signifie beaucoup pour moi que de vous représenter



bientôt au conseil d'administration. Je ne sais si tout le monde a voté, mais même ceux qui n'ont pas voté pour moi, je ferai le maximum pour me donner à fond dans mon travail et pour que vous soyez fiers de mon travail. Je sais que c'est une très haute responsabilité mais je ferai de mon mieux et tout mon possible pour servir la cause de At-Large au conseil d'administration. J'ai beaucoup appris de vous tous, et j'espère que vous resterez tous mes amis, mes monteurs et mes conseillers. Je vous remercie.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui nous avons déjà une personne qui veut prendre la parole.

TIJANI BEN JEMAA: J'aimerais faire une simple annonce. Oui j'aimerais vous rappeler que tous les détails de l'élection du premier tour au dernier seront publiés sur le wiki.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Tijani, et dans l'esprit de la transparence, les résultats entiers seront publiés, y compris ceux du tour précédent. Certaines personnes ont demandé pourquoi ce n'était pas publié auparavant ; c'était pour ne pas influencer le vote. Nous voulions que cela soit tout à fait équitable pour tous les candidats et je dois dire que je suis très heureux que vous nous représentiez et que vous soyez membre du conseil d'administration de l'ICANN. Je crois que vous allez exprimer nos points de vue, puisque nous avons des points de vue très similaires, nous avons des approches très similaires. Je crois que vous aurez un rôle



important à jouer à ce conseil d'administration. Nous avons Wolf Ludwig, Holly Raiche et ensuite nous passerons au point suivant. Wolf?

WOLF LUDWIG:

Oui. Merci beaucoup Olivier. Wolf Ludwig. Pour moi c'est un grand moment. Je suis maintenant depuis, peut être, trop longtemps à At-Large. J'ai observé en 2010 le premier tour du vote et cela m'a fait réfléchir à ce problème. Et je crois que cette année, j'ai pensé que nous étions face à un dilemme, nous avons des candidats tout à fait compétents, et j'aurai pu voter pour et apprécier ces personnes. Mais c'est une coïncidence un petit peu politique. C'était à Mexico City ATLAS-I que nous avons prouvé au conseil d'administration que nous ne sommes pas seulement des bénévoles qui ne savent pas ce qu'ils font. Nous avons tenu un sommet remarquable à Mexico City, et grâce à Atlas-I, nous avons gagné en crédibilité et ce siège n° 15 au conseil d'administration a été affecté à At-Large. Nous avons Atlas-II à Londres, je crois qu'il faut se concentrer sur la réussite de ATLAS-II à Londres. Et nous devons demander un deuxième siège au conseil d'administration. J'aimerais que Rinalia et quelqu'un comme Alan Greenberg, ce serait une combinaison tout à fait parfaite, donc ne nous arrêtons pas en si bon chemin, continuons à nous battre pour obtenir un deuxième siège au conseil d'administration de l'ICANN.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Holly Raiche, vous avez la parole.



HOLLY RAICHE: Alan, nous avons toujours besoin de vous. Vous seriez fou de penser le contraire. Vous n'êtes pas excusé, vous devez continuer votre tâche.

ALAN GREENBERG: Merci beaucoup. Je le ferai.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Très bien. Nous avons une autre petite annonce. Les ambassadeurs de Net Mission me suivent. Quelque part, je vais leur demander de se lever. Voilà, ce sont les ambassadeurs de Net Mission. Donc c'est la prochaine génération qui nous remplacerons une fois que nous périrons à la suite d'une réunion de l'ICANN d'une semaine aussi complexe et intense. Alors allez leur parler pendant la pause, ils sont là pour apprendre un petit peu comment nous travaillons. Je leur ai parlé ce matin, ils sont très impressionnants, c'est un groupe très remarquable. Et nous sommes très heureux de leur visite.

Troisième annonce rapide de suite. Réunion que nous avons tenue au conseil d'administration. Nous sommes à chaud à la suite de cette réunion et Jean-Jacques Subrenat voulait prendre la parole.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Oui. Merci beaucoup. Jean-Jacques Subrenat au micro. Nous avons cette réunion avec le conseil d'administration ce matin et j'ai eu la chance d'être au petit déjeuner des anciens membres du conseil



d'administration. Et bien entendu, un des thèmes était l'IANA. Je dois dire que je suis déçu par la deuxième réunion que nous avons tenu avec le conseil d'administration parce qu'il y avait une certaine incompréhension, un manque de compréhension entre nous pour l'avenir. C'est quelque chose qui m'inquiète un petit peu parce que je travaille à l'ALAC depuis longtemps. Le Board, la réunion au petit déjeuner avec les anciens du conseil d'administration, beaucoup de monde du conseil d'administration actuel était là. On a beaucoup avancé lors de notre toute première réunion, je ne veux pas rentrer dans les détails mais j'aimerais dire qu'il y a deux ou trois problèmes qui se posent véritablement et que j'ai détecté ce matin durant nos débats. Le premier, c'était simplement une question de vocabulaire, de termes. Mais cela signifie quelque chose de beaucoup plus profond, il y a un problème sous-jacent, la mondialisation de la fonction IANA, c'est comme cela qu'on l'appelait. Bon c'était facile pour les membres du conseil d'administration, Chris et les autres, d'être contre et de dire: Non, ce n'est pas comme ça que ça doit se faire. Donc nous avons un travail à faire lorsque nous travaillons avec le conseil d'administration. Le ton qui a été utilisé, je n'ai pas apprécié le ton de certains des membres du conseil d'administration, le ton employé. Et je crois que certains de mes collègues de l'ALAC adoptaient un ton qui n'était pas non plus très constructif.

Je veux être clair, je suis tout à fait pour certaines de ces critiques, mais il faut vraiment que ces critiques soient étayées pour que le grand public puisse comprendre ces termes. Je crois qu'il y a une déconnexion entre le niveau de dialogue entre les deux unités. Je pourrai vous en parler plus, je serai bref mais je veux simplement attirer votre attention,



chers collègues, sur le fait que nous avons eu une mauvaise réunion ce matin. J'en suis désolé. Venez me voir si vous voulez en savoir plus. Je crois qu'on devrait être conscient de cette situation.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Et bien merci beaucoup Jean-Jacques. Nous avons Evan Leibovitch qui veut prendre la parole.

EVAN LEIBOVITCH: Oui Jean-Jacques, j'aimerais vous parler un petit peu plus de cela. Parce que je crois qu'en effet, il y a parfois des contentieux entre nous. Je crois qu'il faut continuer à en parler peut être en privé, nous devrions en parler. C'est important. Moi j'ai trouvé que ma perception était qu'il y a en effet un fossé entre le conseil d'administration et ce qui se passe dans le reste de l'association. Je crois qu'il faut le leurs indiquer. J'ai entendu des choses qui m'ont surprises un petit peu. Oui, c'est exact, cela n'est pas reçu, cela n'est pas dans le communiqué, ce n'est pas l'opinion du GAC, je veux bien. Mais je crois que vraiment, il y a peu de satisfactions par rapport au travail du conseil d'administration et je crois qu'il faut qu'ils prennent leurs responsabilités totalement. Et nous avons un processus en place, il faut le respecter. On nous a dit qu'il y a eu des commentaires publics, qu'il y a eu des rejets de propositions. On tourne en rond, voilà la vérité. J'ai du mal à comprendre. Jean-Jacques, si vous voulez, d'une manière constructive, m'en dire plus, je serai très heureux de parler avec vous. J'ai été très frustré par la réunion de ce matin.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Evan. Nous avons Garth Bruen et Ian Greenberg. Garth.

GARTH BRUEN: Merci beaucoup. Garth Bruen. A la tête de NARALO. Je ne veux pas faire des rumeurs et les diffuser mais au gala j'ai entendu dire que les sentiments, et qu'on discrédit un petit notre travail dans l'IANA, dans la transition de l'IANA. Il y a des personnes qui nous ont parlé de cette perception, l'ALAC s'occupe trop, ne participe pas assez à la transition de l'IANA. C'est ce que j'ai entendu au gala. J'ai eu des conversations de ce type, j'ai essayé de corriger cela et de dire qu'on s'intéressait beaucoup, qu'on s'occupait de la transition de l'IANA. Mais je crois qu'il y a quelque chose de très bizarre dans l'air.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan Greenberg?

ALAN GREENBERG: Oui. Moi aussi j'étais très déçu, mécontent. Nous avons été très concis et on nous a attaqué sur des points du passé. On n'a pas fait une bonne interprétation de nos points de vue. Je crois que lorsqu'on a parlé de l'IANA, nous avons été mal compris et je suis également frustré du peu de dialogue que nous avons eu, de compréhension que nous avons eu lors de notre réunion avec le conseil d'administration.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Glenn McKnight



GLENN MCKNIGHT: Je suis d'accord avec Jean-Jacques. J'ai quitté cette salle très surpris. Très très surpris. Parce que lorsqu'ils ont dit qu'un guide sur l'IANA.. j'avais l'impression qu'ils nous prenaient un petit peu pour des imbéciles. Et je n'ai pas aimé en effet le ton qu'ils ont employé ; un petit peu paternaliste pour nous parler. Et Holly, nous devrions le remercier, Holly a rappelé très clairement nos principaux concepts, on peut être fiers de nous. Nous avons dit ce que nous devons dire mais le récepteur avait une attitude qui n'était pas positive. Ce n'est pas un concept compliqué dont on parlait. Mais il y avait beaucoup de résistance par rapport à cela. Je ne sais quels sont les motifs, je ne sais pas ce qui se passe. Garth, vous avez peut être raison, moi je crois qu'il y a un problème qui se pose, mais je ne sais pas exactement quel est ce problème.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Sandra Hoferichter

SANDRA HOFERICHTER: Oui Merci. Je crois que nous devons avancer maintenant, nous sommes en effet mécontents mais il me semble qu'ils voulaient nous faire la leçon, en effet. Mais je crois que nous allons mettre cela en œuvre dans le groupe de travail de l'académie, parler de cette transition de l'IANA. Je crois qu'il faut identifier une personne qui soit la liaison avec ce processus et qui soit incluse, qui soit véritablement la personne qui soit le gardien des utilisateurs finaux et qui s'occupe de leurs



préoccupations. Je crois que nous devons identifier une seule personne pour être plus efficaces.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Sandra. Rinalia Abdul Rahim?

RINALIA ABDUL RAHIM: Je suis d'accord, la réunion où nous avons parlé de ce tutoriel n'était pas satisfaisante. Je crois qu'on doit avoir des stratégies à l'avenir. J'avais l'impression que le conseil d'administration disait qu'il y a un processus, suivez le, participez, engagez vous. Point à la ligne. Je crois que l'ALAC a la capacité d'aller voir le conseil d'administration et de s'engager dans le processus PDP. Nous pouvons parler de nos préoccupations, nous pouvons les exprimer, nous suivons les politiques, nous suivons les processus, nous pouvons travailler également avec le GAG pour s'accorder sur certains points, pour avoir plus de force. Mais d'un autre côté, on peut toujours trouver des problèmes avec lesquels le conseil d'administration n'est pas d'accord, des solutions avec lesquelles le conseil d'administration n'est pas d'accord.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Evan Leibovitch

EVAN LEIBOVITCH: Oui Rinalia. J'aimerais rebondir la dessus puisque vous seriez bientôt en mesure de faire avancer les choses avec le conseil d'administration,



donc c'est important que nous vous parlions. Comme vous avez vu dans la réunion, vous avez été témoin de cela. Le conseil d'administration disait qu'il y a un processus en place, donc voilà nos politiques. Il nous donnait une leçon sur la manière dont fonctionne l'ICANN en quelque sorte, on a parlé des commentaires publics, mais cela a été rejeté par le conseil d'administration, c'est l'ALAC qui fait le maximum pour que l'on continue à avoir à l'ordre du jour ce problème. Je crois que nous suivons la procédure en place, la procédure des commentaires publics, de développement politique, et ainsi de suite. Et pourtant il semble que le conseil d'administration veuille rejeter cela, alors là on ne parle plus de décisions qui partent de la base, il y a un problème important à l'ICANN peut être. Donc, Rinalia, on a besoin de vos conseils à l'avenir.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous allons commencer notre séance de la matinée puisque nous avons une demi heure de retard. Leon, je ne l'ai pas vu votre carte.

LEON SANCHEZ: Je vais m'exprimer en Espagnol pour être sûr d'être bien compris.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: S'il vous plaît, mettez vos écouteurs. Il y a des écouteurs dans la salle. Près de la porte d'entrée. Comme vous le savez, nous travaillons en trois langues. Leon, vous avez la parole.



LEON SANCHEZ: Bien. Je partage l'inquiétude de mes collègues. Je pense que c'était une réunion qui aurait pu donner davantage de résultats. Et pourtant nous n'avons pas obtenu les réponses que nous attendions. Je suis inquiet de part le fait que -je me trompe peut être bien sur -mais il me semble que Fadi nous a dit que nous devrions réformer une partie de ce processus. Parce que sinon, ce n'est plus un processus légitime. Ce qui me donne l'impression que nous sommes pris en compte qu'en fonction d'objectif pour légitimer les processus et non pas pour les alimenter, les rendre riches et enrichissants. Et il me semble que c'est un reflet de ce qui s'est passé dernièrement. Et on a des commentaires selon lesquels ALAC essaye de se rapprocher du conseil et d'autres organismes. Et on n'est pas pris en compte. On a besoin de nous pour légitimer ce processus sans l'alimenter.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Leon, et nous allons continuer à avancer, passer à la partie suivante de notre réunion. Et il s'agit des rapports des groupes de travail. Et je vais demander à Sandra Hoferichter de prendre la parole. Sandra vous avez la parole.

SANDRA HOFERICHTER: Merci Olivier. Notre groupe de travail aura lieu demain de 11H à midi dans cette salle et tous les membres d'ALAC sont bien sur invités. Notre organisation du programme de demain est en deux parties ; le premier point de notre ordre du jour porte sur un nouveau modèle de visualisation du cadre de travail d'ICANN academy. Et le deuxième point de notre ordre du jour porte sur la possibilité d'organiser le prochain



programme de formation de leadership qui aura lieu à Los Angeles en Octobre de cette année.

Nous pourrions considérer que l'on a abordé ces thèmes parce que le premier est un thème pilote, un programme pilote qui peut être terminé mais ce n'est pas le cas. La formation de leadership a eu beaucoup de succès et ICANN va continuer à fournir des budgets pour que ce programme pilote continue à avoir lieu.

Je voudrai maintenant vous montrer au cours de cette session un nouveau modèle pour que voussoyez au courant de la façon dont nous allons continuer à travailler. Ce modèle est présenté à la discussion et nous allons continuer à élaborer la dessus. Prochaine Diapo s'il vous plaît.

Pour vous rappeler, c'était l'ancien modèle avec ce type de paramètres qui était construit en fonction du niveau d'engagement, et les participants qu'ICANN avait identifié, les observateurs, les ambassadeurs etc..

Ensuite nous avons travaillé sur la création d'une plate-forme en ligne avec le personnel d'ICANN. Ce modèle ne fonctionne plus parce qu'il ne reflète pas le système qui fonctionnerait. Nous avons pensé aussi à un autre modèle, et pendant le dernier programme de formation de leadership, un des participants qui était Mikey O'Connor participait à travers la GNSO, il est très expert, il a une bonne visualisation des choses. Et je lui ai demandé, comment est ce que tu penses qu'on pourrait visualiser ce que nous faisons ici. Il est allé un petit peu plus loin -prochaine Diapo- il a donc produit ce modèle, il a analysé la



formation de compétences au sein d'ICANN à un niveau plus élevé et il a essayé d'analyser la façon dont les gens pouvaient rentrer dans ce cercle qui représente la plate-forme d'apprentissage. Donc ici nous avons une plate-forme d'apprentissage en ligne, nous avons des éléments comme le programme d'apprentissage de leadership. SOs, ACs, font des formations de compétences aussi, nous avons un programme et du matériel de sensibilisation, nous avons le programme de boursiers etc.. Et puis nous avons nouvel élément dont on parle qui pourrait être le tutoriel portant sur la fonction IANA.

Donc voilà, ce sont ces petits points que vous voyez autour du grand cercle.

Prochaine Diapo, prochaine Diapo s'il vous plaît. La prochaine.

J'ai fait un PDF, mais il y a un problème ici! Ce n'est pas le PDF que j'ai envoyé, le cercle d'observateurs des nouveaux arrivants etc.. tourne autour de cette fourniture de formation de compétences. Et l'idée c'est que si chaque personne a la possibilité de rentrer dans le cercle, d'avoir un poste à travers la formation de compétences, sortir du cercle et recommencer ailleurs. Parce qu'à ICANN, on est en mouvement, constamment. On peut commencer comme nouvel arrivant, devenir un observateur. On peut commencer comme nouvel arrivant et devenir contributeur, devenir leader, rester un expert, un chercheur. Donc il y a différentes façons de participer au sein d'ICANN. Et je dirai que c'est peut être une meilleure façon de visualiser les choses, de manière circulaire, plutôt qu'en forme de colonnes comme on le faisait auparavant. Hélas, ce ne sont pas les bonnes Diapos, donc je vais les envoyer au personnel plus tard pour que vous puissiez les voir. Merci.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sandra. Est ce qu'il y a des questions? Je vois Tijani qui veut prendre la parole. Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA: Je vais parler en Anglais. Je ne pense pas qu'il y ait de contradiction entre la représentation entre l'ancienne et la nouvelle représentation. Ce sont deux représentations, c'est tout. Parce que, Sandra, oui vous avez raison, on a un système circulaire. Mais, on ne peut pas commencer en étant débutant et passer au niveau d'ambassadeur. C'est toujours des niveaux d'engagement qu'on a à ICANN avec des échelons qu'il faut monter. Je suis content de cette représentation, je suis satisfait mais je ne pense pas qu'il y ait de différences substantielles entre l'ancien et le nouveau modèle. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Est ce qu'il y a d'autres questions ou des commentaires? Carlton Samuels?

CARLTON SAMUELS: Oui. Carlton Samuels. Merci Olivier. Je voulais reprendre le commentaire de Tijani qui dit qu'on ne peut pas passer de débutant à ambassadeur mais je dirai que oui, on peut. Parce que cela dépend du système dont on parle. Par exemple, si je rentre dans ALAC comme ambassadeur, ça voudra dire que j'ai passé pas mal de temps, j'ai étudié les processus d'ICANN, d'ALAC etc.. Je peux aller à la GNSO, je peux aller



à la CNSO, je suis un débutant là bas, c'est possible. Donc, là bas, je serai un débutant mais pas ici.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Carlton. Et d'abord merci beaucoup Sandra. C'est intéressant de voir d'où nous venons, ce que nous avons fait à Prague, de voir les concepts sur le papier, de voir ce qui se passe maintenant, ce qui c'était passé à Buenos Aires. Ça été vraiment un excellent programme. Et on emmène donc d'autres gens à des positions, de postes importants, et c'est très bien. Holly Raiche, et ensuite on passe au prochain groupe de travail.

HOLLY RAICHE: Je voulais répéter que la suggestion que vous avez pour ajouter un cours de débutants sur la fonction IANA est une bonne chose. Et l'autre chose que je suggère, la discussion qu'on a eu hier à propos des TOR, je pense que beaucoup de ce matériel pourrait être proposé dans un autre programme technique, ça pourrait nous aider à mieux comprendre tous ces aspects techniques.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Olivier. Maintenant nous avons le représentant de l'autre groupe de formation de compétences, c'est Tijani, Tijani vous avez la parole. Glenn Mcknight veut prendre la parole, vous avez la parole Glenn Mcknight.



GLENN MCKNIGHT: J'ai une question à vous poser Sandra, est ce qu'il serait possible d'inclure dans la formation de l'académie un module pour des présidents ou pour les secrétariats entrants? Quelque chose de ce genre, est ce que vous considérez un modèle de ce type?

SANDRA HOFERICHTER: Oui, je vais refaire un PDF et je vais l'envoyer au personnel qui vous l'enverra, comme ça vous verrez vraiment ce que je voulais vous montrer. C'est construit de façon à pouvoir ajouter tout ce qu'on veut à tous les niveaux, ce que les RALOs, les AC, les SO décident de nécessaire. Ça permet à toute personne de trouver son chemin à l'intérieur du matériel qu'on a pour avoir les renseignements qu'elle cherche. Voilà.

GLENN MCKNIGHT: Alors quel est le processus pour ajouter cela comme module?

SANDRA HOFERICHTER: Je dirai que le groupe de travail de l'académie peut utiliser ou réutiliser tout le travail développé par la communauté concernant la formation des compétences. Bon proposez quelque chose, ensuite nous pouvons visualiser cela dans le modèle.

Un point important que je voudrai ajouter, je pense que c'est un défi actuellement. Et pour une question d'urgence, je pense qu'il nous faut



collaborer davantage avec le personnel de manière à travailler de manière plus proche avec eux. Si vous regardez le site internet, vous allez voir ICANN Labs, ICANN Learn, ce type de choses, je pense que ça ne reflète pas vraiment le travail d groupe qui a travaillé sur ICANN Academy. Je veux qu'on synchronise un peu plus les choses. J'espère que ça sera plus facile pour nous de montrer, de rendre plus visible la façon d'accéder à ce cercle. Ce modèle est présenté à la discussion. C'est notre prochain niveau et Tijani, je dirai que ce n'est pas une contradiction, c'est un système d'élaboration, ce système va changer de toute façon. Mais, nous voulons qu'il reflète, ce système, un système qui est ouvert, un système dans lequel toute personne voulant offrir une formation de compétences au sein de l'ICANN peut ajouter un petit point de plus dans ce système, dans cette constellation que vous avez vu.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien. Merci beaucoup Sandra. Et maintenant, nous donnons la parole à Tijani Ben Jemaa qui va nous parler du groupe de travail de renforcement des capacités.

TIJANI BEN JEMAA: C'est un groupe qui travaille sur deux voix. D'abord, la formation des capacités normale. Et l'autre voie c'est le renforcement de capacités avant le sommet, pour préparer les ALS pour le sommet. Nous focalisons sur le deuxième voie parce que le sommet approche et nous voulons être prêts. Et nous avons préparé un programme avec les noms des formateurs, avec un programme en lui même. Nous n'avons pas



encore les dates ou les horaires mais, nous avons le contenu. Et nous avons les formateurs aussi, nous n'avons pas encore reçu de réponses de la part de certains formateurs mais nous attendons ces réponses. Et normalement, nous devons lancer ce programme et définir tout cela bientôt pour pouvoir lancer ce programme de formation de compétences une semaine après cette réunion. Pour le moment nous n'avons pas reçu les réponses de tous les formateurs. Donc, nous sommes un petit peu en retard. Donc, nous prenons une semaine de plus pour commencer ce programme et nous ferons un appel la semaine d'après, dans deux semaines alors, pour définir ce programme final de renforcement des compétences avec à ce moment là, les noms des formateurs, la date et les horaires de ce groupe.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Est ce qu'il y a des commentaires ou des questions? Fatima Cambronerero, vous avez la parole.

FATIMA CAMBRONERO: Merci Olivier, je vais parler en Espagnol. Pour un peu compléter ce que nous avons dit l'autre jour à propos du programme de parrainage, cela est lié à ce que Tijani a montré. Les personnes qui vont travailler comme parrains au sein de ce programme vont aller participer au webinars du programme de renforcement de compétences. Parce que tout cela est lié, les compétences, la possibilité des gens de se former, pouvoir avoir certaines connaissances qui leurs permettront de tirer profit du sommet de Londres.



Donc, on va inviter toutes les personnes qui ont participé à ce programme de parrainage.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Fatima. Tijani, vous avez la parole.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien sur. Tout le monde est bienvenu, vous pouvez participer à ces webinars. Et ce sera une bonne chose d'avoir beaucoup de gens qui y participent. Mais je voudrai cependant apporter une petite précision. Entre le programme de mentors ou de mentorat ou de parrainage et le programme de formation de compétences. Le programme de mentorat ou de parrainage vise à guider les gens qui n'ont pas suffisamment de connaissances concernant le système d'ICANN et les processus du sommet, les guider, leurs expliquer. Ils vont ensuite pouvoir mieux participer aux formations de compétences, ils sauront comment naviguer à l'intérieur du sommet, ils sauront quelle est la meilleure façon de participer, comment obtenir, comment tirer le meilleur profit du sommet. C'est ce que le système de parrainage va leurs offrir, au ALS. Mais on préfère ne pas dupliquer ces rôles, ne pas avoir de doublons.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani, Holly Raiche, vous avez la parole.



HOLLY RAICHE: Je voudrai vous rappeler, Tijani, pour tous les webinars, est ce qu'on pourraient les avoir organisés à deux horaires différents? De façon à ce que les personnes qui sont dans la région de l'Asie-Pacifique puissent y participer à un horaire autre que 2 H du matin.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup. Nous sommes en retard. Heidi?

HEIDI ULLRICH: Bonjour, c'est Heidi Ullrich. Vous avez demandé deux webinars ou vous voulez un webinar qui soit à un bon horaire pour tout le monde au niveau global? A ce moment là, on aurait un seul horaire, ça sera peut être plus simple pour les formateurs. Dans la mesure où on a ce que vous avez appelez cet horaire correct pour tout le monde.

HOLLY RAICHE: Dans la mesure où on a ce que vous avez appelez cet horaire correct pour tout le monde

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: D'accord, merci beaucoup. Nous sommes en retard donc, nous allons passer au groupe de travail suivant, qui est le groupe de travail sur le sous comité du budget et des finances. Donc, Tijani Ben Jemaa, vous avez la parole. Allez y Tijani.



TIJANI BEN JEMAA:

Le sous comité du budget et des finances a travaillé sur deux volets principaux. Le premier, c'est l'élaboration du budget pour l'année fiscale 2015, en tenant compte des demandes additionnelles de la communauté? Nous participons aussi au programme du CROPP avec le sous comité de sensibilisation. Donc en ce qui concerne l'élaboration du système de planification pour les finances et le budget, nous travaillons avec Xavier et son équipe. Et comme il l'a dit la dernière fois qu'il est venu dans notre réunion d'At-Large, il a dit qu'At-Large demandait toujours à avoir davantage d'interactions avec la communauté. Parce que, ce qui est fait actuellement n'est pas vraiment une interaction, c'est de l'information plus que de l'interaction. Et nous ne pensons pas que ce soit quelque chose qui va nous permettre d'avoir un impact. Ce budget, cette planification ne suffisent pas.

Xavier est convaincu que, dans le futur, nous devons avoir davantage d'interactions avec la communauté, et de manière suffisamment précoce pour pouvoir avoir un véritable impact. Parce que, lorsque je vous donne les informations une semaine avant que ce ne soit adopté, vous n'allez pas avoir la possibilité de faire des modifications. Ça c'est à propos du processus.

En ce qui concerne le contenu, comme nous l'avons vu toute à l'heure. Cette année nous allons essayer d'inclure dans les demandes spéciales ou les demandes additionnelles, d'inclure tout. Même si on savait que le CROPP allait être renouvelé, même si on savait qu'il allait y avoir une participation d'ICANN au forum de gouvernance internationale et que ça se trouvait dans le budget général D'ICANN.



On a fait des demandes pour ces actions quand même, parce qu'on ne sait pas, ce n'est pas clair. Et si finalement, le département des finances l'a accepté, je pense que c'est la meilleure façon de s'assurer que nous aurons le budget nécessaire pour nos actions, voilà. Olivier j'ai fini, si vous voulez, c'est bon.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Tijani, je vais donner la parole maintenant au public pour les questions et les commentaires. Personne ne veut prendre la parole.

Donc, je voulais faire moi même un commentaire sur le processus. J'étais heureux de voir cette année que les RALOs ont présenté leur demandes suffisamment de bonheur, c'est un bon changement. Je suis heureux de voir que ce processus est plus mur maintenant au sein d'At-Large. J'espère que l'année prochaine, nous aurons un peu plus de temps et que les demandes qui ont été faites seront satisfaites. Voilà. Je vous encourage à continuer et je suis heureux de ces améliorations.

Maintenant nous allons passer au prochain groupe de travail qui est le groupe de travail At-Large de la technologie avec Dev Anand Teelucksingh.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci. J'ai posté le lien sur Adobe pour le rapport mensuel. Nous avons eu sept réunions depuis la réunion de Buenos Aires en janvier, nous avons eu une téléconférence pour discuter différents problèmes dont le premier est le problème concernant de traduction pour la liste d'e-mails



de l'ACRALO. Il n'y a pas eu beaucoup de progrès dans ce sens, le développement visant à résoudre ce problème qui a été documenté depuis longtemps n'est pas arrivé. On nous a indiqué qu'on essaye de résoudre ce problème et de travailler davantage dessus.

Autre chose dont on a discuté était la façon d'utiliser Adobe Connect qui le système utilisé par At-Large, on a proposé des formations et nous essayons de voir les systèmes de connexion qui pourraient être installés et utilisés par At-Large. On a testé ces systèmes de plugins qui sont des systèmes permettent de dialoguer directement. Et si vous rentrez dans la salle d'Adobe, vous pouvez choisir d'être connecté par votre ordinateur ou vous pouvez rentrer avec votre nom et la salle d'Adobe va vous connecter. Ça marche pour moi à Tobago par exemple.

Une autre chose que l'on a analysé au niveau du système de confluence, on voulait avoir un système de confluence installé qui soit testé pour voir la façon dont le contenu d'At-Large pourrait être organisé. Nous avons fait des études préliminaires, un déploiement préliminaire du groupe de travail d'At-Large. Et ça s'est basé sur le travail fait par le groupe de paramètres d'At-Large. Pour que les informations puissent être facilement extraites et qu'on puisse avoir accès à ces informations, mais j'attends vos commentaires la dessus.

Nous avons aussi analysé d'autres solutions CISCO, un système de confluence qui peut intéresser les ALS au niveau interne mais qui n'est pas bon pour At-large, parce qu'il est seulement utile pour jusqu'à 10 utilisateurs. C'est trop peu.

Je crois que c'est tout ce que je voulais vous dire.



Et pour revenir à Adobe Connect, on a aussi soumis des commentaires sur le système que les utilisateurs At-Large pouvaient utiliser. Le premier est le système de chronomètre pour Adobe Connect. Dans les téléconférences, nous devons faire cela manuellement, passer par le Tchat, établir un nombre limite de temps par personne. Il y a un plugin qui vous permet d'être en vert lorsque vous parlez, en bleu lorsque votre temps arrive à sa fin, en rouge lorsque vous devez vous taire.

On a aussi un système pour faire des sondages qui permettent de faire une présentation et un sondage. Ce sont les différentes solutions qu'on cherche à appliquer aux téléconférences.

Un système de sondage pendant les conférences peut être utile aussi pour les personnes qui participent aux appels. Glenn Mcknight a aussi fait du bon travail pour fournir une page sur la façon d'améliorer nos outils conférence de Skype. L'équipe de communication d'ICANN a demandé aux ALS de soumettre des vidéos, on a présenté ce petit tutoriel pour aider les gens à faire cette vidéo.

On va demander à deux personnes du groupe de travail technologique d'essayer de travailler et de voir quel est le problème. Parce qu'il y a des incohérences, parfois ça marche, parfois ça ne marche pas. Il y a deux personnes qui vont se pencher sur ce problème pour essayer de lire et d'analyser les documents qui portent sur ce problème etc..

Je pense que j'ai fini.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Dev. Vous avez la parole Silvia, allez y.



SYLVIA HERLEIN LEITE: Merci Mr le président, merci beaucoup Dev. Pour ces précisions que vous avez donné. Je vois que vous avez fait du bon travail. Je vous félicite.

Je voudrai répéter une demande que j'ai fait à ce groupe. C'est qu'un des outils que nous avons et qui fonctionnait très bien sur la page wiki, c'était la traduction des textes. Et d'après ce que j'ai compris, dans la nouvelle version que vous avez mis sur le wiki, cet outil ne marche plus depuis quelques mois. Pour nous c'est un manque, on a vraiment besoin de cet outil, parce que c'est un outil qui fonctionnait beaucoup mieux que le traducteur de Google. Donc je voudrai savoir si vous avez pu réorganiser cela pour installer de nouveau cet outil sur la page wiki.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui. Merci beaucoup Silvia. Dev prend la parole et répond.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, en ce qui concerne ce logiciel de traduction. Ce qui s'est passé c'est qu'on a eu une nouvelle version de confluence. Et ce logiciel ne fonctionne plus sur cette nouvelle version. Il y a donc eu deux offres, la première faite par Bing et une autre par Google Translate. Deux offres pour avoir un système de traduction. Vous devez travailler sur une plate-forme mobile. Ce que vous pouvez faire, nous allons le faire après Singapour. C'est nous donner votre opinion sur la qualité des outils de traduction, essayer comme ça de travailler avec, de vous normaliser, d'utiliser un seul outil qui pourrait à ce moment là être téléchargé sur



une page. Mais on ne veut pas faire d'erreurs dans ce sens, on attend donc vos commentaires pour prendre la bonne décision.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev. Est ce qu'il y a d'autres questions. Je crois qu'il y avait un problème. J'en ai parlé à quelqu'un qui avait des problèmes pour accéder à Adobe Connect, il était difficile d'y accéder lorsqu'on avait un système basé sur Linux. Est ce que c'est spécifique à certains systèmes ou est ce que tous ceux qui un système basé sur Linux ont ce problème?

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Oui, on connaît ce problème sur Linux. Ce qui se passe c'est que, c'est compliqué. On ne sait d'abord pas ce qu'est le problème. Ce qui arrive aussi, c'est que l'année dernière, ICANN a aussi introduit un système d'exemption. Lorsque vous rentrez dans les « Termes & Conditions » pour participer aux réunions. Et je pense que ça pose aussi des problèmes parce qu'on arrive à cet écran, on est d'accord pour les « Termes & Conditions » et pour une raison qu'on ne comprend pas très bien, les équipes de ICANN voulaient avoir des détails sur la configuration pour ces utilisateurs de Linux, pour voir avec quel type de plate-formes on a des problèmes. Voilà.

Certains utilisateurs de Linux disent que ça marche bien et d'autres qu'ils ont des problèmes.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev. Il y a certains utilisateurs qui sont dans l'autre réunion d'ICANN et on peut donc en parler avec eux et voir ce qu'ils nous disent. Glenn Mcknight?

GLENN MCKNIGHT: Ce que nous avons fait avec les équipes de travail, nous avons utilisé une série d'outils qui ne sont pas tous mentionnés ici. Mais dans votre wiki, vous avez une liste des différents outils. Si quelqu'un veut utiliser un autre outil de conférence, une autre technologie, vous nous dites. On peut faire une démonstration, voir, faire une évaluation. Une fois c'est rapide, on a beaucoup d'outils de conférences qui existent sur le marché. Certains sont utilisables, d'autres sont plus difficile d'accès. Il y a des questions de coût etc.. Voilà.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Glenn. Est ce qu'il y a d'autres questions ou commentaires? Si ce n'est pas le cas. Dev vous avez la parole pour nous faire une mise à jour sur le programme du CROPP.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Olivier. Le programme pilote basé sur la communauté régionale a travaillé. Il a eu quelques confusions au sein d'At-Large. Nous avons essayé de rendre cela plus facile à comprendre. On a créé un document de « Termes & Conditions », d'obligations aussi, pour préciser les points de ce programme CROPP. Les termes et les obligations de ce programme, c'est un formulaire Google pour simplifier la mission des RALOs avec l'équipe de révision du CROPP.



Cela va vous permettre de remplir ce formulaire de Google. On a plusieurs propositions de CROPP. Je suis très heureux de voir cela. Par exemple NARALO a présenté trois propositions, AFRALO a présenté une proposition avec deux personnes qui vont voyager, EURALO présenté plusieurs possibilités de voyage pour participer à des conférences. On a demandé des commentaires des vice-présidents régionaux de l'Europe et de la Russie.

Ce qui a été très utile aussi, c'est que l'administrateur du CROPP, Janice et Ram et Ken Bour, ont été sur la liste de la réunion et ont vraiment des interventions très utiles. Je dois aussi dire qu'on a les gestionnaires des parties prenantes, c'est très bien de voir ce type de dialogue. Ça a toujours été dans mon esprit dernièrement, je pense qu'il faut jeter un pont entre les parties prenantes régionales et At-Large, et je voudrai un meilleur dialogue.

Je vois que pour les personnes qui vont voyager, il reste toujours un peu de temps pour les demandes de déplacement et LACRALO a donc clarifié cela. J'ai vu de nouvelles soumissions de la part de LACRALO, c'est important. Il s'agit de déplacements vers deux pays. Il faut soumettre cela au mois d'Avril si vous voulez faire partie du programme CROPP de l'ICANN.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Dev. J'ai maintenant Wolf Ludwig qui veut prendre la parole et ensuite Tijani Ben Jemaa. Wolf, vous avez la parole.



WOLF LUDWIG:

Merci beaucoup Olivier, c'est Wolf Ludwig. Pour moi, je ne veux pas trop rentrer dans le détail mais je voudrai faire un petit commentaire sur la question de cette révision de CROPP et d'approuver nos demandes. Il y a plusieurs éléments ici qui me plaisent beaucoup et que je considère comme un succès après tant d'années de lutte. Certains d'entre vous peuvent se rendre compte qu'au niveau européen, on a une situation très étrange dans laquelle une partie des pays de l'Europe orientale comme l'Arménie par exemple sont considérés selon la division géographique d'ICANN, comme appartenant à l'Asie-Pacifique.

De notre point de vue européen, je peux vous donner différentes références, comme par exemple, le conseil des pays membres de l'Europe, et qui montrent que l'Arménie est vraiment un pays d'Europe. Ce type de confusions donne lieu à davantage de confusions et ces dernières années, nous avons vraiment lutté pour que les arméniens qui sont à l'EURALO depuis le début comme, par exemple Siranush, c'est un cas typique. Elle est un des membres fidèles d'EURALO depuis le début, elle participe à toutes nos téléconférences mensuelles etc.. On veut toujours se battre pour essayer d'inclure davantage de pays au niveau d'EURALO.

Je dirai de nouveau ce que je suggère, c'est que Siranush et notre autre ami d'Arménie, qui s'appelle [inaudible], je leurs propose de participer au dialogue européen sur la gouvernance d'internet qui aura lieu à Berlin l'année prochaine. Je les invite à participer à cette réunion. J'espère que cela sera approuvé, parce que pour moi, ce serait vraiment la confirmation, ce qui démontrerait que des fois, il faut lutter, qu'il faut



être insistant, pour finalement pouvoir atteindre son objectif, pour que les choses soient confirmées, les choses qui sont raisonnables et utiles soient confirmées.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci beaucoup Wolf. Tijani, vous voulez prendre la parole?

TIJANI BEN JEMAA: Ou. Deux petites choses. D'abord, la demande d'AFRALOest pour un voyageur et un voyageur alternatif comme on a toujours indiqué, donc ce ne sont pas deux voyageurs.

Ensuite, deuxième point, je suis d'accord avec Wolf, ce programme de CROPP est un grand succès. Parce qu'on a demandé un budget de sensibilisation en permanence et on ne l'avait pas, maintenant il est là. C'est vraiment un succès pour notre travail. Wolf, vous avez abordé un point très important, il y a beaucoup de problèmes avec ce programme pilote de CROPP, et je prépare une analyse de ce qui devrait être abordé pour l'année prochaine, si on renouvelle ce programme de CROPP.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani, vous voulez peut être préparer ce rapport de bonheur puisqu'il est clair que le programme CROPP sera décidé avant la fin du programme CROPP de cette année. Donc pour une question de continuité, dès que vous pouvez nous fournir votre rapport, faites le. Ce sera très utile. Nous avons Evan, ah Siranush? Siranush veut prendre la parole.



SIRANUSH VARDANYAN: Merci Mr le président. Moitié européenne, moitié Asie-Pacifique apparemment, médiateur entre ces deux RALOs. A propos de CROPP, je voudrai vous dire que c'est un succès du point de vue d'EURALO. Mais du point de vue de l'Asie-Pacifique, on a beaucoup de défis à relever, et ce n'est pas pour le grand événement de l'Asie-Pacifique et pour les ALS de l'Asie-Pacifique pour qu'elles participent. Donc, la demande de CROPP va bientôt être faite. Nous en sommes au processus de pénalisation avec nos ALS, et donc deux personnes, deux voyageurs par événement, le document va bientôt arriver.

Mais il y a beaucoup de suggestions du côté de l'Asie-Pacifique qui viennent de la partie de la phase pilote de l'évaluation. Peut être que certaines suggestions vont être prises en compte pendant que le programme continue.

Le programme est vraiment une bonne occasion de sensibilisation des défis pour l'Asie-Pacifique. On ne pouvait pas identifier les événements les plus appropriés pour organiser la sensibilisation. Nous ne voulions pas nous présenter seulement pour présenter. Il fallait qu'il ait un bon motif, et c'était ou après Juin ou avant Février, avec un retard après Buenos Aires pour pouvoir se présenter.

Cependant, certaines suggestions vont venir de notre côté, et notre demande pour le programme CROPP va bientôt arriver.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Siranush, Dev?



DEV ANAND TEELUCKSINGH: Merci Olivier. On aimerait bien recevoir cette candidature. Je pense que les gérants du CROPP ont considéré les commentaires de la liste de diffusion. A meure qu'ils les considèrent, je suis sur qu'ils vont être contents de recevoir nos commentaires, nos retours quant aux améliorations qu'on pourrait faire au deuxième programme pilote CROPP. Je pense que ce ne sera plus pilote vraiment mais bon..

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Dev. Je ne vois pas de mains levées, on est à l'heure ce qui veut dire qu'on peut passer au prochain groupe de travail. C'est le groupe de travail des nouveaux gTLDs avec Evan Leibovitch qui a la parole.

EVAN LEIBOVITCH: Merci Olivier. Je vais essayer d'être bref pour nous maintenir dans le programme. Particulièrement parce qu'il y aura une session consacrée spécifiquement au groupe du travail des nouveaux gTLDs aujourd'hui un peu plus tard. L'un des sujets principaux, je le répète, c'était toujours le même sujet, qui est « les engagements d'intérêt public ». C'est une question qui a été sur la liste, c'est le sujet principal de la liste, on le répète encore. La réunion de cette après midi va essayer de voir si on peut trouver des résultats positifs pour pouvoir bien remettre, bien se servir de ces engagements.

Puis, on a la clôture du programme de soutien des candidats, on a fait un sondage, le groupe a finalement conclu qu'il était difficile d'avoir un tel sondage pour savoir qui s'est qui n'avait pas présenté de



candidature. Comment trouver qui c'est qui ne s'est pas porté candidat en fait? Ce n'est pas simple, on va essayer de finir avec ce projet, on a des sujets de ne pas faire de sondage. On essaiera de trouver un autre moyen pour intégrer le reste de la communauté.

Si la communauté veut venir nous voir, on cherche à voir quels sont les problèmes, les questions, les problématiques que vous avez par rapport au programme des nouveaux gTLD, faites les nous savoir. On cherche à faire avancer cela, voilà, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Evan. Est ce qu'il y a des questions, des commentaires? Je ne vois pas de mains levées. Evan cette session que tu annonçais, c'est à quelle heure cette après midi?

EVAN LEIBOVITCH: Je pense que c'est de 13 H à 14 H dans cette même salle.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Serait ce utile si on vous envoyait les procès verbaux, les transcriptions de la réunion du conseil avec l'ALAC ce matin? Est ce que ça vous serait utile pour la discussion?

EVAN LEIBOVITCH: Merci Olivier. Evan ici. Je serai content de les recevoir, mais je crains que ça me fera déprimer encore plus. En tout cas, entre l'engagement



avec le conseil de ce matin, on s'est engagé avec le GAC au sujet de l'ALT hier soir, je pense qu'il y a un certain niveau d'engagement, il y a des leçons qu'on a prises. Et, on essaye de trouver des solutions qui nous feront venir de l'avant, voilà.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Bien merci. Je ne vois pas de questions, pas de commentaires, c'était très rapide comme rapport. Il nous reste alors 15 minutes. On peut s'en servir pour voir la mise à jour du groupe de travail suivant, c'est le groupe de travail des questions d'enregistrement avec Carlton Samuels et Holly Raiche. Carlton ou Holly? Qui c'est qui veut diriger le rapport?

HOLLY RAICHE: Ils ne nous restent que 15 minutes, et il ne va pas nous falloir autant de temps puisqu'il y aura une session d'une heure cette après midi. Je pense que cette même discussion pourrait être tenue lors de cette sessions. Hier, on allait avoir deux sessions, mais vous savez qu'on a eu d'autres événements et activités. On a donc combiné deux sessions.

La première portera sur un groupe de la GNSO, qui vise à apporter des détails sur les spécifications d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaires qui étaient incluses dans les avenants de 2013 au RAA. C'était le contrat d'accréditation des bureaux d'enregistrement. Puis, le groupe de travail d'experts qui était commissionné par le conseil d'administration à peu près dans le même temps que nous, a pensé à pensé à s'occuper des problématiques d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaires. Mais qu'au long terme, il faudrait qu'on

reconsidère le système complet sur les données qui sont rassemblées, comment sont elles vérifiées? Quand est ce que les données sont publiées ou divulguées? Et à qui? Vous voyez que ce sont d'autres problématiques qui sont proposés au laboratoire et aux membres du groupe de travail d'experts et le EWG.

Vu qu'on s'occupe de problématiques similaires mais qui ne sont pas identiques, les deux groupes se sont réunis pour une discussion un peu plus significative hier. On a eu un peu une idée, une approche de ce que c'étaient ces problématiques, on a proposé certains résultats qu'on croyait potentiels. On a entamé une conversation qui était très intéressante et qui n'était pas prévue pour cette semaine. Mais probablement cette après midi, on va voir en davantage de détails, quelles sont les problématiques par rapport aux groupes de travail qui doivent finir avant 2017.

Vous direz qu'il manque encore beaucoup de temps mais les processus de l'ICANN, ça pourrait ne pas être assez.

Le EWG va aussi fournir des dépenses qui seront peut être meilleures que les nôtres, qu'on va discuter cette après midi. Donc, si vous avez des questions, vous pouvez les poser maintenant. Mais vu qu'il y aura une discussion beaucoup plus longue cette après midi, à moins que Carlton veuille ajouter quelque chose?

HOLLY RAICHE:

Non, Carlton ne veut rien ajouter.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Holly. Je vous passe la parole pour les questions, Carlton lève la main.

GARTH BRUEN: Merci, c'est Carlton ici. J'ai un rapport d'un groupe de travail qui vient d'être créé. Donc si vous n'avez pas de questions spécifiques pour Holly, j'aimerais bien vous le raconter, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Garth. Je ne vois pas de mains levées, alors Garth, vous avez la parole

GARTH BRUEN: Garth Bruen, président de NARALO. Ce n'était pas dans notre ordre du jour aujourd'hui. Mais je voulais vous raconter de notre groupe de travail d'accessibilité, qui avait eu sa première réunion en face à face hier. On a eu beaucoup de réponses à partir de cet effort, on a eu une très bonne réunion hier. Je pense que ça pourrait être potentiellement un des efforts les plus significatifs, comme At-Large pourrait intégrer toute la communauté. Et, je voulais vous raconter ce qu'on faisait.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci garth. Comme vous avez dit, on a un monteur et mentoré ici avec nous, je ne sais s'il est dans la salle. Il n'est pas là, il est probablement occupé ailleurs à l'ICANN. Il y a pleins de réunions, et son monteur le maintient très occupé, Holly Raiche?



HOLLY RAICHE: Oui, c'était une petite idée. Je ne sais pas combien parmi vous étiez là hier après midi mais on a eu une session ce qu'on appelle le routeur Onion, le TOR. Je ne sais pas ce que cela va faire dans notre ordre du jour, c'était une session très intéressante, on a eu des gens, des SO, des AC, ils se sont levés à 3 H du matin. Je ne voudrai pas être à leur place. David Steff, voilà c'est David Steff qui est aussi consultant pour le SSAC, un conseiller et il y a eu de très bonnes explications sur ce qu'est le routeur Onion.

Les présentations de Garth ont fasciné Eduardo, il y avait un énorme cercle qui représentait l'espace internet et un petit cercle qui s'appelait l'espace DNS. Après, Eduardo est venu voir Garth et il a dit: »
Qu'est ce qu'on fait d'un seul espace? » Je dois vous demander, parce que je ne sais pas si, peut être que Garth pourrait nous l'expliquer, mais c'était un sujet très intéressant et je voudrai que l'on discute cela en quelque sorte. Bon, je vais me taire pour saisir notre temps.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Holly, on a une Rinalia Abdul Rahim et puis Syranush. Rinalia vous avez la parole.

RINALIA ABDUL RAHIM: Merci. Ici Rinalia.J'ai deux commentaires, d'abord par rapport aux intérêts de Gunela je pense, qui veut organiser une séance à l'IGF à Istanbul. Ils cherchent à avoir du soutien, de la collaboration, je pense que l'ARALO suit cela. Je voudrai la connecter avec Garth et avec



Chris Mondini, qu'ils soient tous intégrés pour qu'on commence à travailler dessus. Et puis, le groupe de travail des IDN At-Large se réunit Mercredi de 17 H à 18 H. Ce qui est intéressant sur ce groupe, c'est que hier, At-Large a organisé une réunion sur l'acceptation universelle des IDN TLD, la question des TLD IDN est faite. Non seulement les variantes, mais aussi les ASCII.

Ce qui était intéressant de cette session hier, c'est que Ram Mohan a dit que le problème de l'acceptation universelle était très délicat et nécessite la collaboration des différents acteurs qui se réunissent pas d'habitude, qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble. Ce qu'il a dit est que l'ICANN devrait travailler dans le rôle de la coordination, je soutiens ce qu'il a dit. J'espère que le groupe de l'acceptation universelle des variantes IDN TLD accepteront cette idée pour l'intégrer et travailler au sein d'ICANN. Pour ce faire venez nous voir dans cette session.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Rinalia, maintenant Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN: Merci, c'est Siranush Vardanyan. Le premier commentaire de Rinalia était ce que je voulais dire en fait. Ce que Gunela allait proposer de maintenir une session pendant l'IGF. On devrait d'autre part aussi commencer à penser en termes e rappel pour ceux pensent à se proposer pour l'IGF. Ce qui sous entend jusqu'au 15 Avril.



On a aussi entendu dire que cette année il pourrait y avoir une limitation quant aux organisations internationales pour les ateliers qu'ils veulent maintenir pendant l'IGF comme l'ISOC ou l'ICANN. On va donc essayer de faire des efforts conjoints pour faire nos propositions en notre propre capacité, aussi au nom de l'ICANN, comme a suggéré NARALO DANS LE BUDGET DE L'ANNÉE FISCALE 2015.

On a aussi vu d'autres propositions pour l'IGF, je pense qu'on a aussi considéré cela, voilà, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Siranush, vous avez dit au nom de l'ICANN, au nom d'At-Large? C'est ça ce que vous voulez dire?

SIRANUSH VARDANYAN: Au fait, NARAL, AFRALO ou n'importe quel RALO se propose pour une candidature, c'est au nom de l'ICANN, vous voyez? C'est ce qu'on considère.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, est-ce qu'il y a des questions, des commentaires? Je ne vois pas de mains levées. Donc cela conclut nos rapports sur les groupes de travail.

Je voulais mentionner quelque chose, Ariel serait-ce possible de voir la liste des groupes de travail que nous avons pour rappeler à tout le monde quels sont les groupes de travail que nous avons à l'heure actuelle. Est-ce qu'on a fini avec ces groupes.



ALAN GREENBERG: Je ne l'ai pas ici, je travaille avec ce que j'ai. Vous pouvez passer au défis futurs.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Oui, Jean-Jacques Subrenat.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Mr le président. C'est Jean-Jacques Subrenat, je voulais parler du groupe de travail des défis futurs. C'est une question de principe au fait.. On arrive à un stade dans l'histoire de l'internet et d'ICANN où la plupart des questions qui ont été mentionnées dans ce groupe de travail devient vraiment le centre d'attention.

Par exemple, le contrôle, la participation publique, l'intérêt public en tant que notion ou tout simplement que moyen. Je voudrai avoir une idée de cette réunion de l'ALAC parce que notre groupe de travail des défis futurs est au fait un groupe de travail de l'At-Large. Je voudrai maintenant souligner ce que je vois comme étant un problème. Les personnes enregistrées, la liste des personnes enregistrées aux groupes de travail est assez longue. On a plus de 20 personnes. Mais, je crois que dans ce qu'on a publié, on n'a pas eu beaucoup de réactions.

Par exemple, quant à la proposition de notre prochaine réunion du groupe de travail, jeudi matin à 8 H, on va aborder la question de l'internet en tant qu'espace de liberté dans la perspective de l'utilisateur. Je mentionne ça maintenant parce que je pense qu'il faut

qu'on ait une opinion, soit on considère que ce que ALAC et At-Large peuvent dire comme étant pas important. Comme étant négligeable. Comme conséquence de la ATRT-2, de la déclaration de la NTIA. Je voudrai avoir une idée de ce que vous, Mr le président, mes collègues, considérez. Est ce qu'on devrait travailler toujours avec ce groupe de travail des défis futurs ou devrait on fermer ce groupe et conclure notre travail? Merci

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Jean-Jacques. Ce n'est pas à moi de le dire en fait, alors je vais passer la parole à tout le monde pour entendre leurs commentaires, questions et suggestions. Tijani?

TIJANI BEN JEMAA: Merci Olivier. Je voudrai m'excuser parce que j'ai été un des premiers abonnés à ce groupe mais je n'ai jamais rien fait pour le groupe, dans les activités du groupe. Je sais que c'est frustrant mais si vous faites beaucoup de choses en même temps, vous n'arriverez finalement à ne rien faire.

Deuxièmement, les défis futurs sont très larges comme sujet, on ne va jamais en finir avec, il y a toujours des défis futurs. Alors je pense qu'on aurait maintenu le groupe tel qu'il est et es questions abordées doivent changer selon la situation.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Maintenant Alan Greenberg.



ALAN GREENBERG:

Tijani a déjà presque dit ce que je vais dire même quand il s'excuse pour le manque de participation. Mais je pense qu'on a une nécessité continue, constante d'avoir un groupe de personnes qui pensent hors des structures, constamment. Peut être qu'At-Large et que ALAC devraient considérer cela. La liste sera toujours plus longue de ce qu'on peut faire. Je voudrai voir comment ce concept continuera, que ce soit avec ce nom ou pas, mais je voudrai que le groupe continue à travailler.

Peut être qu'on pourrait changer le nom du groupe pour lui donner sa vie et son esprit. Ce n'est pas qu'on a essayé de convaincre la communauté la dessus. Mais c'est quelque chose sur laquelle At-Large devrait se concentrer. C'étaient les problématiques qu'on voulait discuter un peu et les présenter alors, commençons. Qui a une question qui doit être vue? On met beaucoup de temps en réagissant aux commentaires publics, et on ne met pas assez de temps pour considérer ce qu'on devrait faire pour aider l'ICANN à faire son travail.

J'aime bien cette idée de garder le groupe, je pense qu'il devrait se reconcentrer sur un autre type de travail.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Alan. Maintenant Evan.

EVAN LEIBOVITCH:

Alan, je suis content de t'avoir entendu dire ce que tu disais. C'est exactement ce que je pensai. Quand j'étais engagé à la création de ce



groupe avec Jean-Jacques, je pensai qu'il y avait des sujets qui n'étaient même pas sur notre du jour établi. On essayait de voir ce qui se passait mais qui n'était pas vraiment vu. Mais cette semaine on a l'occasion de re-concentrer comme vous dite.

Alors je pense qu'il faut qu'on considère, comme le dise les américains, le grand éléphant qui est dans la salle et qui n'est pas vu.

La question de l'IANA, la question de comment l'ICANN va de l'avant, la gestion de l'ICANN. ALAC a beaucoup de sujet qu'il doit déléguer aux groupes de travail. Je pense que le groupe de travail des défis futurs serait le meilleur endroit pour avoir cette discussion constante sur la gestion de l'ICANN. Comment elle devrait avancer et évoluer. Tous les différents groupes de travail de l'ALAC en ce moment sont moins adéquats que celui des défis futurs pour s'occuper des politiques, des conversations, pour avancer. Je pense que ce serait le meilleur groupe pour s'en occuper. Je voudrai savoir ce que vous en pensez mais c'est quelque chose de très important, il faut qu'on s'en occupe.

Le groupe de travail des défis futurs est l'endroit le plus adéquat pour cette discussion, voilà, merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan et Evan. On a une réponse de Alan et puis on continue avec la queue.

ALAN GREENBERG: Je pense que c'est un exemple parfait. J'ai participé à beaucoup de discussions cette semaine. Certaines étaient publiques, d'autres étaient privées. On se disait que c'est ça qu'il faut qu'on fasse. Comment va t on



le faire? Les gouvernements, la société civile et les parties prenantes traditionnelles de l'ICANN. Tous considèrent les mêmes problématiques.

Le fait d'avoir un groupe qui considère la même problématique spécifiquement serait très bon pour nous. Je voudrai donc qu'on se concentre sur la discussion, sur la réflexion pour avoir de nouvelles idées, pour proposer des solutions.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan, on a maintenant Eduardo Diaz.

EDUARDO DIAZ: Merci. Ici Eduardo Diaz. Je voudrai soutenir Tijani, Alan et Evan. Je pense que ce groupe de travail devrait être toujours vivant, qu'on devrait toujours avoir des personnes qui considèrent les questions depuis un autre point de vue. Et qu'on essaye de les aider à avancer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Eduardo. Jean-Jacques Subrenat, allez y.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci Mr le président. Ici Jean-Jacques Subrenat. Je voudrai proposer une remarque pour conclure avec cette discussion. C'est en fait un appel aux armes parce qu'Evan comme moi, en tant que coprésidents de ce groupe de travail allons quitter l'ALAC à la fin de l'année. Donc, il faudra qu'on pense à l'avance pour trouver des personnes qui sont



prêtes à s'engager avec ce travail et avec le groupe. C'est ce que Alan a si bien décrit. Parce que je pense que si on n'a pas quelqu'un qui dirige ou qui au moins modère ce groupe, ça ne va pas marcher. Et une suite de mois pourrait en finir avec définitivement.

On ne devrait peut être pas avoir deux présidents mais un président. Il faut trouver des personnes qui soient prêtes à rédiger les documents, qui identifient les sujets intéressants. On pourrait le discuter Jeudi matin si vous le voulez. Mais indépendamment de cela, je voudrai vous demander tous, de penser à un des remplacements pour nous.

D'autre part, comme j'ai ds toute à l'heure, c'est lié au panorama général de l'ICANN qui est discuté partout.

Il est très important que vous décidiez si vous voulez qu'il continue à être ainsi ou qu'il prenne une autre forme, voilà. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci jean-jacques. J'allais vous répondre qu'on a un sommet At-Large en Juin. Que ce sera un réservoir énorme de personnes futures qui vont s'unir à nous. Rafid FATANI?

RAFID FATANI: Juste pour reprendre ce que Jean-Jacques a dit. Je voudrai demander au personnel de m'ajouter à la liste de diffusion.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci, le personnel, c'est noté? Il faut faire attention. On a Alan Grenberg maintenant.

ALAN GREENBERG: Merci. Je voulais dire que bien que je comprenne pourquoi Evan et Jean-Jacques ne veulent pas continuer avec le groupe, mais quitter l'ALAC est une occasion incroyable et parfaite pour consacrer davantage de ressources au groupe de travail. Et en fait, on n'a pas de règles disant qu'il faut être membre de l'ALAC pour diriger un groupe de travail.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci. Cela conclut notre session sur les mises à jour des groupes de travail. Juste une note, voyez tous les groupes de travail d'At-Large sur l'écran, si vous ne faites pas partie d'un groupe de travail en ce moment. Je sais qu'on a ici des membres qui ne travaillent pas aux groupes de travail. Voyez la liste, il faut s'unir à un groupe de travail. Il est probable que les paramètres d'ALAC et vos mesures de participations à l'ALAC tiennent compte des groupes de travail et de vos contributions à la formation de politiques. Holly Raiche?

HOLLY RAICHE: J'espère que vous allez nous donner une bonne note pour participer à des groupes de travail qui ne font pas partie d'At-Large.



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: C'est un beau commentaire Holly. Merci. Il y a des groupes de travail de GNSO, de la ccNSO. Et il y a des membres d'At-Large même pas d'ALAC, des membres d'At-Large qui font partie de ces groupes de travail.

On a aussi des groupes de travail inter-communautaires auxquels les membres d'At-Large sont invités. Tijani?

TIJANI BEN JEMAA: Oui. Il y a aussi la réunion des finances à laquelle je dois assister, mais qui des conflits avec ALAC. Je ne sais pas comment je vais faire.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Tijani. Pour passer à la séance suivante, il nous reste 5 minutes et je pense que ces 5 minutes pourraient être consacrées à nos deux mentorés qui sont ici avec nous que vous avez probablement vu Dimanche. Et je pense de façon vraie comment on agit à At-Large, n'est ce pas? On va les mettre mal à l'aise. Alors, on va leur demander quelle est leur impression de l'At-Large, d'ALAC. On va commencer par Anthony, il rigole, on va voir s'il va rigoler.

ANTHONY NIIGANII: Bonjour, je suis ANTHONY NIIGANII, je viens du Canada, je suis membre de NARALO. La première fois que j'ai entendu parler de l'ICANN, c'était un peu trop. Il y avait beaucoup d'informations. Mais quand j'ai rejoint l'ICANN, la première fois que je suis venu, on a reçu plein d'informations pour essayer de nous inclure dans ce monde. Pour moi, tout est nouveau, c'est la première fois que j'avais entendu parler de l'ICANN. Et



à mesure que je participe, lorsque je vois les réunions, je vois vraiment une occasion pour intégrer ma communauté. Il y a des domaines que j'ai déjà identifié comme étant pas adéquats pour moi mais je vois que ma communauté pourrait peut être apporter des membres qui ont de l'expertise à cette famille.

Alors je vois à mesure qu'on avance, et que la semaine se déroule, que ce sera une très bonne passion pour moi, sans m'engager de trop. Mais je pense que je pourrai très bien participer, ce sera de façon très passionnée. Je vois des domaines que je pourrai proposer immédiatement à ma communauté, pour commencer à éduquer les membres de la communauté sur ce qui se passe parce qu'ils savent toujours pas ce qui se passe à l'ICANN.

Il y en a uns qui commencent à apprendre sur la technologie, et à mesure qu'ils apprennent plus, ils vont voir que leur monde va exploser. Lorsque je suis arrivé à Singapour, je pensai que c'était un monde énorme. Mais à mesure que je connais les gens, que je les rencontre, je me dis qu'en fait, c'est un tout petit monde. Je suis donc content de faire partie du programme des membres et de parrainage pour participer à l'ICANN. Merci.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci.

MERCY MOYO: Merci Mr le président, Mercy ici. J'ai participé pour la 1ère fois à l'ICANN lors de la réunion de Durban et je me suis dis Waoooo! Comment puis je



participer ici? Ce n'est pas ma place ici. Mais je travaille en Afrique du sud avec une ONG, au sud du Sahara. On travaille pour essayer d'apprendre aux enfants quels les meilleurs moyens d'accéder aux ressources en ligne particulièrement.

Mais lorsque j'ai participé à l'ICANN pour la première fois, je me suis dit qu'en fait mon niveau n'était pas aussi avancé que je croyais, que je suis un peu un bébé en beaucoup de domaines. Mais maintenant à Singapour, je peux dire que les programmes de boursiers du matin sont très utiles. Je pense que c'est ça l'endroit des bébés, c'est la première arrivée pour les bébés comme moi.

On apprend et, maintenant les acronymes sont un peu plus compréhensibles pour moi.

Je pense au GAC, à AFRALO, alors lorsque je rentrerai chez moi, je vais aussi confondre ma communauté avec les acronymes comme vous le faites avec moi.

Je n'ai pas eu beaucoup de temps avec mes parrains mais à mesure que j'avance, j'espère apprendre plus. Pas seulement de mes parrains mais de vos tous. Parce que je crois qu'à un moment donné, vous avez tous été à ma place aussi.

Donc je vais faire passer mon adresse e-mail et mon nom d'utilisateur sur Skype. S'il vous plaît, tenez moi la main, accompagnez moi. Merci.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Vous parlez très bien pour un bébé!



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Alan Greenberg Maintenant.

ALAN GREENBERG: Je ne sais si je suis content ou si je hais lorsque les gens font les commentaires que j'allais faire. Mais Mercy a dit que ça fait du bien d'avoir un bon parrain. Mais on est tous prêts à aider les personnes qui veulent s'intégrer à ce groupe pour être productif et pour nous aider à faire notre travail au nom des utilisateurs.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Alan. Holly? Ah, non! Holly ne voulait pas la parole. On a Sandra maintenant.

SANDRA HOFERICHTER: Merci Olivier. Ici Sandra. Bienvenus Mercy et Anthony au monde de l'ICANN. C'est un monde assez confus que vous voyez. Je voudrai savoir si vous participez au programme des boursiers ou au programme de mentorat qui fait partie de celui des boursiers ou alors, est ce que c'est quelque chose d'autre? Il se pourrait que j'aie une autre question.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Merci Sandra. Je pense que Heidi pourrait bien expliquer comment tout cela marche, comment fonctionne le programme de mentorat.



HEIDI ULLRICH:

Ce programme de mentorat est un projet pilote. On est entrain de sélectionner les personnes qui seront un peu les cobayes pour ce pilote. Ça a été un peu organisé à la dernière minute. On a sélectionné, avec Olivier et on a travaillé avec les responsables des régions. Ça fait partie du programme de formation de compétences, on va aussi travailler avec les nouveaux arrivants, il y a deux sessions de réunions.

D'abord, la première réunion au cours de laquelle on leurs aura présenté leurs parrains. Et ensuite, ils vont continuer à travailler avec leurs parrains dans des groupes de travail au niveau d'ALAC. Ils vont travailler sur les téléconférences régionales. Et au sommet de Londres, on va continuer de travailler avec les boursiers mais à un niveau plus élevé. Il va y avoir des mentors qui vont recevoir les nouveaux boursiers et ils vont continuer à travailler à Londres avec leurs parrains ou leurs mentors. Et à Londres, on vous donnera un petit peu la suite de l'organisation logistique. Mais ça serait ça. La prochaine réunion.

HOLLY RAICHE:

On a donc de la chance parce qu'on a eu ces trois parrainés, trois personnes qui ont pu venir et on aussi trois parrains qui ont été fantastiques. Et ce système va être renouvelé au mois d'Octobre à Los Angeles. On en saura un petit peu plus et on vous en reparlera. Mais on va continuer.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND:

Merci Beaucoup. Sandra veut prendre la parole.



SANDRA HOFERICHTER: Où sont les mentors et comment est ce qu'ils ont été sélectionnés?
Comment fonctionne ce processus?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: On en a discuté, on a travaillé avec Janice et ça a été organisé dans le programme des bourses avec Janice. Mais, si vous voulez on est 10 minutes en retard donc je préférerais qu'on continue. On a Cheryl qui vient de nous rejoindre avec le comité de nomination d'ICANN. Le comité de NomCom.

Et Cheryl est la présidente du NomCom. Bienvenue Cheryl. Pour ceux qui ne la connaissent pas, elle a travaillé au sein d'At-Large à différents postes. Elle est maintenant dans le NomCom. Nous avons aussi YRJÖ LÄNSIPUR et Stephane Van Gelder qui nous ont rejoints. Donc, je crois que je vais leur donner la parole. Cheryl d'abord, vous avez la parole.

CHERYL LANGDON-ORR: Bien. Merci. Bonjour, je suis CHERYL LANGDON-ORR. Certains me connaissent, d'autres pas. Je suis la présidente du comité de nomination 2014. Aujourd'hui j'ai l'équipe de leadership de ce comité de NomCom à mes côtés. Nous avons une opportunité importante ici pour une année d'apprentissage avec Stéphane, qui a été aussi ans ce comité NomCom. Il y a aussi YRJÖ LÄNSIPUR, qui l'année dernière, a été le président de ce comité NomCom, qui travaille dans ce comité depuis plusieurs années. Il était président associé et maintenant, il est le président élu et il est la personne qui va être dans le conseil.



Il y a un appel souvent au mois d'Août, pour les demandes des personnes qui sont intéressées pour être élu présidents. Une fois qu'on a pu être élu président, le conseil ne va pas vous laisser partir. On vous donne la possibilité de continuer à ce poste parce que le rôle du NomCom est très important. On a un siège au conseil d'ICANN qui a été créé avec un représentant d'ALAC. Il y a trois sièges pour la GNSO et deux sièges pour la ccNSO.

Ça a une influence qui est importante.

Maintenant un autre point important, je sais que vous êtes tous dans les questions de paramètres, indicateurs etc.. Et que vous aimez regarder les feuilles de calcul etc.. Et que nous avons dans le NomCom, le comité de gouvernance du conseil qui fait des révisions. Cela est fait par un consultant externe qui fait la révision du conseil aussi.

L'année dernière, nous étions les cobayes, nous avons survécu. Cette année, c'est Stéphane va être étudié, analysé, et nous considérons cela comme un outil très sérieux et très utile, c'est important pour la responsabilité, la transparence de notre organisme.

Nous allons aussi -si nous avons le temps de le faire- essayer de faire une révision de paires internes avec une série de questions. Sans faire une analyse de consultants, comme ça nous serons prêts pour la révision finale. Nous allons faire tout cela. Nous allons tenir parole. Vous êtes un des groupes qui sont les plus intéressés par la transparence et la responsabilité. Nous espérons que vous êtes contents des améliorations de la transparence dans notre rapport, notre travail en général. Vous

voyez que nous faisons tout ce que nous pouvons faire au niveau de la sphère publique. Nos réunions sont ouvertes à l'exception d'une.

ALAN GREENBERG:

Quand vous parlez de révision interne, ça veut dire que ALAC et les RALOs vont être révisés par les personnes qu'ils ont nommé au NomCom pour voir s'ils doivent renommer ces personnes?

CHERYL LANGDON-ORR:

cela va être déterminé mais si j'ai une influence, la réponse serait que OUI! Mais c'est le comité NomCom qui va en décider de toute façon. Je pense que ce sont des paramètres utiles.

Est ce qu'il y a une autre question la dessus parce que je voudrai vous rappeler que nous avons deux sièges qui vont être remplis pour le conseil d'ICANN. C'est un mandat de trois ans. Nous avons un seul siège pour le conseil de ccNSO et un seul siège pour le conseil de la GNSO. Nous avons deux sièges ici. Nous avons celui de la région d'Amérique du nord et le siège de la région européenne.

Nous avons jusqu'au 1er Avril pour encourager les gens et j'aimerais que vous connaissiez ces personnes, que vous soyez ces personnes. Donc, encouragez les pour présenter des déclarations d'intérêt.

ALAC est l'un des groupes qui fait le plus de travail, presque plus que le conseil de l'ICANN et vous devez donc savoir aussi que, si vous pouvez mettre vos compatriotes dans un rôle de leadership au sein de la GNSO,



de la ccNSO. Ce sont des taches demandantes vous le savez, mais vous l'habitude. Donc choisissez avec intelligence ces personnes.

Maintenant je vais donner la parole à YRJÖ LÄNSIPUR qui va vous parler un petit peu du processus et du calendrier. Je veux que ce soit clair. Il y a une des épreuves historiques, le comité du NomCom fait l'extension. Est ce que vous vous rappelez de ce que je vous ai dis lorsque j'ai commencé à travailler comme présidente, qu'il n'y aura pas d'extension de temps. Je veux que ce soit clair. Je vais l'annoncer, je l'annonce. Il n'y aura pas d'extension de temps, de prolongement de temps.

A 23H59', le 1er Avril.A partir de là, nous allons commencer notre processus de candidature. Je vais vous expliquer pourquoi nous allons travailler comme ça dans un petit moment.

Maintenant je donne la parole à YRJÖ.

YRJÖ LÄNSIPUR:

Merci Cheryl. Le 1er Avril n'est pas le jour du poisson d'Avril comme dans certaines cultures mais l'annonce par Cheryl n'est pas une blague. Qu'est ce qui se passe après? C'est le début de la période la plus active dans notre cycle du NomCom. Nous avons quelques semaines de temps pour analyser les CV, les profils, tout le matériel qu'on envoie, les recommandations concernant les candidats. A partir de là, on va nous concentrer sur les candidats du conseil, parce que ce que nous voulons faire c'est de sélectionner entre 15 et 20 personnes à analyser.

C'est un forum qui aura lieu et nous avons donc fait cela pendant plusieurs années. On a tendance à nous concentrer sur les candidats



d'ALAC aussi pour les SO et les AC, pour la ccNSO et pour la GNSO, pour le conseil d'administration aussi.

Lorsque nous aurons les résultats de cette fiche d'évaluation, lorsqu'on sera à ce forum de OB, nous allons commencer à faire une liste pour les candidats du conseil qui sont moins de 10, qui sont invités à Londres pour participer à des entretiens et peut être qu'il y aura un deuxième entretien pour certains d'entre eux. A la fin de la réunion de Londres, nous passerons donc au scrutin, et c'est comme lorsque les cardinaux élisent le Pape, la petite fumée qui va sortir de la cheminée. Nous annoncerons, lorsque nous aurons notre membre du conseil, lorsque nous aurons élu cette personne.

CHERYL LANGDON-ORR: Est ce qu'il y a d'autres questions concernant le travail de YRJÖ? Allez y.

ALAN GREENBERG: Je voudrai juste un petit peu de clarté, lorsque vous que le processus de candidature va commencer le 1er Avril cette année pour la première fois, vous avez un processus de soumission dans lequel on peut recommencer. Est ce que ça veut dire que les candidats doivent s'enregistrer? En tout cas, quel est le délai pour remplir cette demande?

CHERYL LANGDON-ORR: Je dirai que c'est jusqu'à 72 heures, parce que c'est le temps que ça va nous prendre? On veut s'assurer que si quelqu'un, à une minute avant la clôture, commence ce processus et va sur cette page pour s'inscrire,



cela va nous permettre de recueillir les données personnelles de cette personne, son domicile etc.. Ce qui est transmis ensuite au personnel de l'ICANN qui aura dans la journée suivante à faire un peu de travail pour donner la place au profil de cette personne. Il faudra ensuite répondre à une série de questions en ligne pour savoir si cette personne se présente pour le ccNSO, la GNSO, ALAC, le conseil etc.. C'est un nouveau formulaire, un nouveau système. On a des gens qui ont déjà commencer à remplir ce système en ligne, ça marche bien.

Une fois que vous l'avez complété et édité, nous ne considérons pas cela comme terminé, il y a une certaine flexibilité ici qui permet aux gens, qui vont faire une présentation de candidature à la dernière minute, de participer au processus.

Dans 7 jours, nous allons faire notre première lecture et révision, nous allons donc organiser des réunions hebdomadaires. Nous espérons qu'à partir du 14, nous aurons déjà une liste, le 17 au plus tard.

Oui Alan?

ALAN GREENBERG:

On commence donc à partir du 7 Avril, mais on peut penser que vous allez commencer à travailler le 9 Avril?

CHERYL LANGDON-ORR:

Oui.



EVAN LEIBOVITCH:

Je voudrai poser quelques questions. On a parlé de cette revue de 360 comme vous le savez, il y a une possibilité une révision 360°. On avance sur les élections que nous avons. Est ce que vous pouvez nous donner des commentaires sur l'existence de ces documents à 360° et la possibilité pour la communauté pour une question de transparence, de savoir si on a choisi les bons candidats.

CHERYL LANGDON-ORR:

Oui. Le comité de NomCom ces révisions 3600 de tous les membres du conseil qui se sont présentés. Le président du comité de nomination a reçu cette révision 360°. Si un membre qui est président et qui est considéré dans ce cycle se présente, à ce moment là -et seulement à ce moment là-, à un moment donné au cours de ce processus, en fonction du président, c'est confidentiel avec le comité de NomCom. J'en avais reçu trois l'année dernière, un cette année.

Ça c'est la façon dont le comité du NomCom gère cela, votre question est très bonne question mais c'est notre travail de construire un meilleur modèle pour ce processus que nous allons appliquer et pour la nomination au sein d'ALAC et d'At-Large. Mais je veux vous garantir que j'ai déjà parlé avec les personnes du BGC et on m'a dit que l'option en opposition aux exigences pour faire ce type de révision -pour l'électorat-, on parle en tout ça de ces points.

C'est une discussion importante, on aimerait avoir votre opinion, mais je ne peux pas faire les deux choses en même temps.

EVAN LEIBOVITCH: J'ai deux autres questions!

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Je voudrai un éclaircissement, le comité de NomCom reçoit cette révision en 360° pour les membres du conseil qui sont sélectionnés par le NomCom, pas de tous les membres en activité. S'ils veulent se présenter à nouveau alors, à ce moment là, ils doivent apporter ces informations.

CHERYL LANGDON-ORR: Vous avez d'autres questions?

EVAN LEIBOVITCH: Oui, j'avais deux autres questions.

CHERYL LANGDON-ORR: Bien, rapidement s'il vous plaît.

EVAN LEIBOVITCH: Comme vous le savez, il y a eu récemment une élection qui a été terminée pour le 15ème siège du conseil d'administration. Pour les personnes qui se sont présentées, les informations concernant ces autres personnes doivent être soumises à NomCom. Est ce que cette expérience a un impact sur votre considération concernant ces personnes?



CHERYL LANGDON-ORR: Le NomCom a commencé à Zéro, si vous vous êtes présentés auparavant, comme beaucoup de gens l'ont fait l'année dernière, et n'ont pas eu de résultats parce que c'est la nature du processus de NomCom. Le NomCom va contacter les personnes qui l'intéressent. Nous avons un nombre plus petit de gens qui ont commencé le processus de nomination. Mais du point de vue du potentiel actuel, je vous dirai que si l'on analyse l'expérience de ce siège N°15, cette personne a été choisie en fonction de ses compétences, mais vous voyez que j'ai un rôle de leadership, je travaille pour la communauté, et je ne suis pas sûre que les membres du NomCom vont penser la même chose.

EVAN LEIBOVITCH: Une dernière question, c'est pour répéter les choses que j'ai entendu dans les couloirs, je vais les redire et demander des précisions. Il semble qu'il y ait une perception selon laquelle il y a un biais, il y a des gens qui ont un passé lié au secteur de l'entreprise et des compagnies. Donc, si vous rentrez et que vous demandez combien de personnes ont eu une expérience au conseil et qui ont travaillé dans une compagnie importante du monde de l'industrie?

CHERYL LANGDON-ORR: Non, on ne dit pas ça, la raison pour laquelle on ne le dit pas, c'est qu'il y a beaucoup de composantes ici qui sont prises en compte et que le NomCom va analyser. Nous allons regarder quelles sont les expériences



que les membres de ce conseil possèdent, les expériences et les compétences disponibles chez l'ensemble des personnes qui se sont présentées. Et nous allons analyser tout cela en fonction de l'expérience, du travail, des finances, dans une série de domaines.

Aucune personne n'a toutes les expériences requises. Ensuite on va faire une analyse et essayer de trouver l'équilibre. Je ne dirai pas que c'est un empêchement, je ne découragerai pas les gens mais je dirai que c'est une composante qui va être considérée par le comité NomCom, parce que nous n'essayons pas de satisfaire ce que le conseil récepteur nous a demandé.

Par exemple, si le ccNSO nous a demandé une personne pour un siège, en nous disant ce qu'il ne voulait pas. Il y a eu une année où ils nous ont demandé une analyse légale par exemple. On a cherché l'expertise légale, c'est tout ce qu'on cherchait.

Est ce qu'il y a quelque chose qui à votre avis est importante concernant les exigences pour un de ce sièges et qui pourrait être intéressante pour notre groupe, qu'on vous a demandé. Et dans un autre groupe.

Comme je vous l'ai dis, tous les membres du NomCom, lorsqu'ils choisissent un candidat, on leur demande de lire ce qu'il publie. Voilà, c'est écrit sur l'écran, les pré-requis, les exigences du conseil. Voilà.

Stéphane allez y.



STEPHANE VAN GELDER: Je voudrai juste revenir à la question qu'a posé Evan. Une question honnête. Si on veut être vraiment honnête, il faut souligner le processus du comité NomCom est une façon de sortir de la communauté et de toucher d'autres sphères, pour trouver les gens qui pourraient satisfaire certains postes au sein d'ALAC, de la GNSO, du ccNSO? ou bien sur du conseil, on a de plus en plus demandes pour des postes élevés. On a une série de compétences qu'on nous donne, la communauté nous les donne, et la barre est de plus en plus haute, c'est peut être le cas. Mais en tout cas, vous l'avez dis, vous avez parlé des élections d'ALAC qui va maintenant avoir un rôle à jouer au niveau du conseil.

Le NomCom, donc, a peut être pas une seule approche du conseil, le désir du NomCom est d'avoir une expertise qui pourrait peut être ne pas être à sa disposition d'une autre façon.

CHERYL LANGDON-ORR: Laissez moi partager avec vous un événement hypothétique, admettons que l'on aurait un choix vert ou choix rouge. Est ce qu'on qualifie ce qu'on appelle les séries de pré-requis qu'il nous faut analyser pour voir s'il existe dans la communauté quelqu'un qui va répondre à ces exigences

EVAN LEIBOVITCH: Merci. Vous m'avez répondu.

CHERYL LANGDON-ORR: Wolf? Vous avez une question?



OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: C'est Sandra.

CHERYL LANGDON-ORR: Sandra! Excusez moi Sandra.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Quand on regardait de loin comme ça, on avait l'impression que c'était Wolf qui avait levé sa carte mais c'était Sandra. Ah non c'est Jean Subrenat.

CHERYL LANGDON-ORR: Jean-Jacques et ensuite Sandra.

JEAN-JACQUES SUBRENAT: Merci. Bonjour. Ancien président et président actuel de NomCom. Je voudrai faire une remarque et non pas une question, vous aurez peut être quelque chose à y répondre de toute façon. C'est cette notion de compétences.

J'ai eu la possibilité d'être moi même au conseil donc je sais de quoi il s'agit. Je voudrai souligner le fait que cette notion de compétence me paraît très intéressante. Mais attention, on peut en abuser. Prenons une hypothèse, quelqu'un qui a eu une position très élevée dans le conseil, le jour où il n'y sera plus, il va rentrer dans une grande entreprise. On va se demander comment se fait il que cette personne éminente insistait



tant pour qu'un point de notre agenda soit réglé. Par exemple, le programme des nouveaux gTLD, c'est tout à fait hypothétique, c'est seule une hypothèse mais laissez moi terminer.

Vous voyez ce que je veux dire ici? On peut avoir une série de compétences, on peut dire qu'on a besoin d'une personne de cette partie du monde, qui ait des expériences, qui ait travaillé dans 6 conseils, 3 comme présidents et 3 bénévolement, et qu'il ait une expérience de 15 ans dans tel domaine, de 20 ans dans tel autre domaine. Mais c'est tout à fait artificiel je dirai.

Alors quels sont les risques si on suit ce système de compétences de trop près, je dirai qu'il y a des risques ici. L'un des principaux risques de l'AoC était de mettre l'ICANN dans une position de mieux échapper aux risques de ce qu'on appelle la capture. Donc je pense plus qu'une série de compétences, je parlerai de personnalités. Qu'est ce qui est requis avant tout? Et si c'est l'honnêteté, l'intégrité, un jugement indépendant, la capacité de travailler au niveau international, et c'est seulement ça?

CHERYL LANGDON-ORR:

Merci Jean-Jacques. Maintenant je veux vous dire que les autres compétences, celles que vous avez décrites, les compétences et les facteurs humains, les facteurs basés sur l'aspect humain, sont considérés avec beaucoup plus de gravité et les autres compétences liés à l'expérience et l'expertise externe.



Rappelez vous qu'il y a beaucoup de choses qui concernent la personnalité et ce sont des points que nous prenons très au sérieux dans notre évaluation.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND: Nous sommes maintenant en retard. Je remercie Cheryl, Stéphane et Yrjö pour leur participation à cette réunion. Vous allez avoir beaucoup de travail dans les semaines et mois à venir.

La session de cette matinée est terminée. Que se passe t il ensuite dans cette salle? Vous pouvez laisser vos ordinateurs ici. Gisella Vous avez la parole.

GISELLA GRUBER: Oui. Nous avons le groupe de travail d'At-Large, des nouveaux gTLD à 1H. Soyez à l'heure s'il vous plait. Ceux qui vont participer à cette session et qui veulent laisser leurs ordinateurs pour aller manger peuvent le faire. Il y aura des personnes qui vont rester dans la salle.